

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ANTOINETTE

BERNARD, TRISTAN

Saynète — 1930

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

DAME	30 rép.	SAINT-GEORGES	3 rép.
MADemoiselle STEPHEN-SON	16 rép.	ANTOINETTE	3 rép.
LE MONSIEUR DE L'ORCHESTRE	11 rép.	UNE DAME AU BALCON	1 rép.
LE MARQUIS	9 rép.	UN DEUXIÈME MONSIEUR	1 rép.
MADemoiselle KRONSKA	6 rép.	DES VOIX	1 rép.
PREMIER MONSIEUR	6 rép.	VOIX	1 rép.
LE RÉGISSEUR	5 rép.	UN MONSIEUR	1 rép.
DEUXIÈME MONSIEUR	5 rép.	UNE VOIX	1 rép.

Personnages muets & suite : LE VICOMTE DE BRAISY, UN SECOND MONSIEUR, UNE DAME DU BALCON

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ANTOINETTE	5
------------------	---

ANTOINETTE

SCÈNE 1

LE RÉGISSEUR *(accourant)*

Mesdames et Messieurs, nous allons terminer la représentation par le « Retour du Marquis », pièce nouvelle en un acte, qui sera interprétée par Monsieur Saint-Georges, Monsieur Rebenval et Mademoiselle Stephenson.

UNE DAME AU BALCON

Plaît-il ?

5

LE RÉGISSEUR

Monsieur Saint-Georges, Monsieur Rebenval et Mademoiselle Stephenson.

LA DAME

Et Mademoiselle Kronska... Qu'est-ce qu'on en fait ?

LE RÉGISSEUR

Et Mademoiselle Kronska... J'oubliais...

(Sort le régisseur. Au public.)

LA DAME

Naturellement, Mademoiselle Kronska, ça n'est rien. Ça ne compte pas.¹⁰
Quand une jeune artiste accepte dans une pièce un petit rôle indigne de son talent, personne ne lui en sait gré. C'est dans l'ordre des choses. Il faut s'attendre à ça. Allons ! Allons ! Nous sommes de bonnes bêtes ! Mais on ne nous y reprendra plus. À l'avenir, nous saurons ce que nous aurons à faire. C'est vrai ça. C'est toujours la même chose, ça ne sert à¹⁵
rien d'être aimable pour les gens. On demande ma fille pour ce bénéfice. Elle accepte gentiment. Et on lui donne un rôle, vous allez voir ce rôle... Je crois qu'elle y sera bien, parce qu'une artiste de tempérament est bien partout... Et à côté de ça, vous verrez le rôle qu'on a donné... à une autre personne... Oui, évidemment... C'est aussi dans l'ordre des²⁰
choses... Les personnes qui veulent avoir des faveurs n'ont qu'à s'occuper pour ça... et aller voir l'un et l'autre... Si ma fille s'était dérangée, elle aurait eu aussi bien l'autre rôle de la pièce... mais ma fille mène une vie très régulière, très discrète... Nous ne demandons qu'une chose, c'est qu'on ne fasse pas attention à nous... et que personne ne connaisse²⁵
notre vie... Ma fille a pour ami un digne monsieur...

UN MONSIEUR À L'ORCHESTRE

Voulez-vous vous taire, Madame ?

LA DAME

Oui, je me tais, Monsieur Graboin.

LE MONSIEUR

Mais Madame, vous ne me connaissez pas ?

(Au public.)

LA DAME *(acquiesçant)*

C'est juste, Monsieur, je ne vous connais pas. Il y a des circonstances 30
dans la vie où l'on est obligé à une grande discrétion. Un monsieur a
beau avoir sa femme en province, dans une ville manufacturière du
Nord de la France, il a toujours des relations à Paris, on peut le rencon-
trer...

LE MONSIEUR

Voulez-vous vous taire, Madame ? 35

(Vivement.)

(Nettement.)

(On entend un timbre. Avec émotion.)

(Au public.)

(Elle montre le Monsieur de l'orchestre du doigt en clignant de l'oeil.)

LA DAME

Mais ce que je dis, Monsieur, n'a aucune importance... Enfin, Monsieur,
si vous préférez que je me taise, je me tais... Je n'ai rien à vous refuser.
Bien que je ne vous connaisse pas... Mais vous savez ce que c'est que
l'émotion, Monsieur Grabo... Monsieur Henri.. Monsieur... mais, n'est-
ce pas, je connais ma fille depuis vingt-deux ans, il est bien naturel que 40
j'aie plus d'émotion que vous... qui... qui ne la connaissez pas... La son-
nette de l'entracte... Ah ! La la la la ! Ça va commencer... Elle n'a joué
qu'une fois... vous pensez l'émotion qu'elle peut avoir.. Elle a joué une
petite pièce au théâtre Moncey. Et elle a même eu un accident. Elle a
manqué son entrée, elle est arrivée en retard... Et il y a même des per- 45

sonnes... ... qui ont prétendu toutes sortes de choses ; qu'elle s'était fait embrasser dans les coulisses par un ami.

LE MONSIEUR

C'était vrai.

LA DAME

Non, Monsieur, ce n'était pas. D'ailleurs, cette fois-ci, nous sommes tranquilles... Le jeune homme en question est en train de faire une période à Montpellier... 50

LE MONSIEUR

Il n'y a pas que lui...

(Seconde sonnerie.)

(On frappe les trois coups.)

(Le rideau se lève sur un intérieur. Entre Mademoiselle Stephenson, la Marquise. Elle cherche dans des papiers sur une table.)

LA DAME

Je vous demande pardon, Monsieur... Il n'y a que lui... On va commencer... Ah ! Que je suis émue... Elle récite très bien des morceaux de classiques, des imprécations ce qui s'appelle, et même des songes que son professeur lui fait apprendre... Et, dans le comique, elle fait très bien les scènes du rire... Elle n'a pas l'occasion de rire aujourd'hui dans sa pièce. 55 Mais je crois qu'elle rira tout de même une fois pour vous montrer. Ah ! Que je suis émue... Ah ! Le rideau !

(La Marquise va à la cheminée et presse sur un bouton.)

LA DAME

Ce n'est pas elle, c'est Mademoiselle St..., c'est l'autre enfin... Elle la
sonne... Elle sonne ma fille... Et ma fille, il n'y a pas à dire, a toujours eu
une éducation supérieure... Il n'y a aucune comparaison entre les deux
jeunes femmes... 60

UN DEUXIÈME MONSIEUR

Voulez-vous vous taire, Madame ?

LA DAME *(le regardant)*

Ah ! Oui, il ne faut pas dire de mal de cette jeune femme devant vous... 65

(Mademoiselle Stephenson regarde du côté du balcon.)

LE DEUXIÈME MONSIEUR

C'est insupportable !

LA DAME

Non, Mademoiselle, continuez. Ce n'est pas à vous que je parle. Ce n'est rien...

(Entre Mademoiselle Kronska.)

MADemoiselle STEPHENSON

C'est curieux que cette lettre ne soit pas arrivée... C'est inexplicable...
Enfin, la femme de chambre saura peut-être... 70

LA DAME

Cette fois, la voilà !

MADemoiselle STEPHENSON

C'est vous, Antoinette, qui avez apporté le courrier ce matin ?

MADemoiselle KRONSKA

Oui, Madame la Marquise, j'ai tout mis sur cette table.

LA DAME *(applaudissant)*

Brava ! Brava !

DES VOIX

Chut ! Chut !

75

LA DAME

Ce n'est pas parce que c'est ma fille, j'applaudirais l'autre aussi bien.

(Applaudissements du deuxième Monsieur.)

MADemoiselle STEPHENSON *(à elle-même)*

Comment se fait-il qu'il n'ait pas écrit ? Il m'avait pourtant promis... Et voici que je ne trouve rien... Ah ! Quelle tristesse ! Moi, la Marquise de Chéracé, me tourmenter pour cela ! Et je me tourmente, il n'y a pas à dire ! Ah ! De quelle étrange faiblesse sommes-nous donc, pauvres femmes ! Et comme nous descendons vite de ce piédestal de dédain où notre orgueil nous avait placées !

80

LA DAME *(le regardant)*

On les connaît, ces applaudissements-là !

LE DEUXIÈME MONSIEUR

Madame, une dernière fois, je vous prie de vous taire.

LA DAME

Oui, Monsieur, vous le prenez de haut avec moi, parce que je suis une 85
femme. Mais si vous voulez parler à quelqu'un, il y a un Monsieur à
l'orchestre qui pourra vous répondre.

LE PREMIER MONSIEUR

Voulez-vous vous taire, Madame ? Je ne vous ai chargée de commission
pour personne.

LE DEUXIÈME MONSIEUR

Ni moi non plus. 90

LE PREMIER MONSIEUR

Je ne suis pas venu ici pour chercher querelle aux gens.

LA DAME

Ici peut-être, mais deux hommes peuvent se retrouver dans la vie.

LE PREMIER MONSIEUR

Voulez-vous vous taire, Madame ?

LE DEUXIÈME MONSIEUR

Laissez-nous écouter.

*(Elle va au secrétaire et se met à écrire. Mademoiselle Kronska, à l'avant-
scène, regarde avidement dans l'orchestre.)*

MADemoiselle STEPHENSON (*à Mademoiselle Kronska*)

Vous allez faire porter ceci sans retard, chez le Vicomte de Braisy.

95

LA DAME

Au sixième rang d'orchestre, à gauche.

LE MONSIEUR

Voulez-vous vous taire, Madame ?

LA DAME

Mais, Monsieur, ce n'est pas forcément de vous que je parle. Il n'y a pas que vous dans le sixième rang.

(Mademoiselle Siephenson se retourne et la regarde.)

MADemoiselle KRONSKA

Veux-tu te taire, Maman ? Non, ne faites pas attention. Ce n'est pas dans la pièce... C'est à Maman!

100

(Entre Monsieur Saint-Georges, le vicomte de Braisy. À part.)

(Haut.)

(Antoinette sort en riant. Mademoiselle Stephenson et Saint-Georges la regardent avec étonnement.)

MADemoiselle STEPHENSON (*lui tendant une lettre*)

Faites porter cette pièce au Vicomte de Braisy. Mais qui vient là ? C'est lui... Ah ! Quel bonheur... Tout mon ressentiment s'en va. Vous avez bien tardé, cher Comte. Antoinette, laissez-nous.

LA DAME

C'est moi qui lui ai dit de rire à ce moment-là, pour montrer comme elle riait bien... L'auteur de la pièce, en bas, dans la baignoire, n'est pas content... 105

VOIX

Chut ! Chut !

LA DAME

Allons ! Je vous laisse écouter... Mais la scène d'amour n'est pas très intéressante. Au moment où il la prend dans ses bras, Antoinette, la bonne, ma fille, arrive, en criant : Voilà le mari ! Il sera temps. 110

UN MONSIEUR

Je vous en prie, Madame, laissez-nous écouter la pièce... Nous n'avons pas besoin de vous pour nous l'expliquer.

(à Mademoiselle Stephenson)

SAINT-GEORGES *(à Mademoiselle Stephenson)*

Ah ! Chère amie, le voici enfin ce moment qui réunit nous l'un à l'autre. Votre mari vient de prendre le train à la gare d'Orléans. Nous sommes libres. 115

MADemoiselle STEPHENSON

Octave, épargnez-moi, de grâce, vous voyez mon trouble.

(Il la prend dans ses bras. Silence embarrassé.)

SAINT-GEORGES

Ah ! Que je suis plus troublé que vous ! Il m'est impossible de différer davantage l'heureux moment !

LA DAME

Eh bien, Antoinette ?

120

LE MONSIEUR DE L'ORCHESTRE

C'est déplorable ! Elle manque encore son entrée.

(Saint-Georges et Mademoiselle Stephenson qui se tiennent toujours embrassés, donnent des signes d'impatience.)

(Arrive Antoinette, très troublée, toute rouge et décoiffée.)

LA DAME

Ce n'est rien, ce n'est rien. Je vous dis qu'il fait ses vingt-huit jours à Montpellier... Mais pourquoi n'est-elle pas là ? Où est-elle passée, cette Antoinette ? Ils ne savent plus que faire, les amoureux. Ils s'attendaient à être surpris et ils ne le sont pas... Ah ! La voici.

125

LE MONSIEUR

C'est déplorable ! Elle est décoiffée.

MADemoiselle KRONSKA *(très vivement)*

Ce n'est rien, je vous expliquerai.

MADemoiselle STEPHENSON *(que Saint-Georges tient toujours embrassée)*

Eh bien, nous attendons !

MADemoiselle KRONSKA *(rapidement, mais d'un ton calme)*

Voilà Monsieur qui revient.

MADemoiselle STEPHENSON *(d'un ton très exalté)*

Mon mari ! Ah ! Mon Dieu ! Octave ! Vous allez fuir !

130

SAINT-GEORGES

Fuir ! Y pensez-vous ?

MADemoiselle STEPHENSON

Fuyez pour me sauver.

MADemoiselle KRONSKA *(à l'avant-scène, s'adressant au monsieur de l'orchestre)*

Je vous expliquerai.

(À Mademoiselle Kronska.)

MADemoiselle STEPHENSON *(à demi-voix)*

Eh bien ?

(Rapidement.)

*(Elle ouvre la porte de droite, y fait passer Saint-Georges. Elle sort également.
Mlle Stephenson tombe accablée sur un fauteuil. Entre le Marquis.)*

MADemoiselle KRONSKA

Ah ! Oui ! Que Monsieur passe par la porte du salon. Il y a deux portes sur le palier. Monsieur ne le rencontrera pas. 135

(Il vient lentement jusqu'à Mademoiselle Stephenson.)

LE MARQUIS *(sur le seuil de la porte)*

À nous deux, Madame ! Vous m'avez gravement outragé dans mon honneur... Un homme était ici. Il vient de fuir, je le sais. Ma conduite dépendra de notre explication... Si cet homme n'a pas été votre amant, nous divorcerons, voilà tout... Mais si vous vous êtes oubliée jusqu'à me déshonorer, je vous tuerai, Madame ! 140

MADemoiselle STEPHENSON

Je ne suis pas coupable.

LE MARQUIS

Je m'attendais à cette réponse. Mais avez-vous réfléchi qu'il me faut une preuve de votre innocence ?

LA DAME

Cette preuve, c'est ma fille qui va l'apporter tout à l'heure par la porte du fond. C'est ma fille qui va sauver la marquise ! 145

UNE VOIX

Taisez-vous ! Laissez-nous écouter... La situation est palpitante !...

MADemoiselle STEPHENSON

Mais, Monsieur, quelle preuve vous puis-je donner ?

(Il tire un revolver de sa poche.)

LE MARQUIS

Vous allez mourir, Madame !

MADemoiselle STEPHENSON *(dignement)*

Tuez-moi donc !

150

(Il braque le revolver sur elle. Silence.)

LE MARQUIS *(égaré)*

Ah ! Je ne peux vivre dans le doute, je vais te tuer. Hé bien ?

LA DAME *(appelant)*

Antoinette !

LE MONSIEUR

Elle rate encore son entrée.

(Silence.)

LE MARQUIS *(répétant avec plus de force)*

Je vais te tuer !

LE MONSIEUR

C'est déplorable !

155

LA DAME

Je vous dis qu'il est à Montpellier.

LE MONSIEUR

Alors, c'est un autre !

LE MARQUIS *(à tue-tête)*

Je vais te tuer !

(Reprenant le ton de la comédie.)

MADemoisELLE STEPHENSON

Ah !... Mais c'est énervant à la fin ! Je jouer ne peux pas dans ces conditions-là. Attendez un peu, Monsieur le Marquis. Je crois qu'on va apporter la preuve de mon innocence. Elle devrait déjà être ici.

(Mademoiselle Stephenson va à la porte du fond qu'elle pousse. On aperçoit Mademoiselle Kronska dans les bras du pompier.)

LA DAME

Antoinette !

(Il se lève et va pour sortir.)

LE PREMIER MONSIEUR

Un pompier ! C'est trop fort !

(Elle se lève pour sortir.)

LA DAME

Ne vous fâchez pas, Monsieur. Je vais vous expliquer...

LE PREMIER MONSIEUR

Ceci dépasse les bornes.

165

(Ils sortent.)

LA DAME

Ce pompier est un ami de la famille : un frère de lait.

LE DEUXIÈME MONSIEUR *(avec irritation)*

Mademoiselle Stephenson, c'est bien simple, je vous défends de continuer à jouer dans des conditions pareilles. C'est inadmissible de se commettre avec des gens de cette espèce...

MADemoisELLE STEPHENSON

Soyez tranquille, je ne continue pas...

170

LE MARQUIS

Ni moi non plus...

(à Mademoiselle Stephenson)

ANTOINETTE *(à Mademoiselle Stephenson)*

Madame la Marquise, voici la lettre !...

(Elle sort.)

MADemoisELLE STEPHENSON

Je ne joue plus...

ANTOINETTE *(au Marquis)*

Monsieur le Marquis, voici une lettre.

(Il retire sa barbe.)

LE MARQUIS

Je ne joue plus...

175

ANTOINETTE

Cette lettre qui m'a été remise par le duc contient les preuves complètes de l'innocence de ma maîtresse.

(Il sort.)

LE MARQUIS

Je m'en fous.

LE RÉGISSEUR *(entrant)*

Je vous demande pardon, mesdames et messieurs, de ces petits accroc...

(Prenant une pose théâtrale.)

(Le poussant du coude.)

LA DAME *(apparaissant au fond avec le premier monsieur)*

Je vais jouer le rôle, je le sais. Monsieur jouera le marquis, qu'il sait aussi... Comme ça, la représentation pourra continuer. Marquis, c'est une scène indigne. Je vais retourner chez ma mère. Elle est jeune encore. À vous.

(La poussant du coude.)

LE PREMIER MONSIEUR *(cherchant ses mots)*

Heu ! Heu ! Oui... Madame, pardonnez-moi. Je vous ai soupçonnée injustement. Toute une vie d'expiation... À vous.

185

LA DAME *(cherchant ses mots)*

Heu ! Heu !

(À la cantonade.)

(Avec accablement.)

(Le rideau tombe pendant que la dame et le monsieur parlent avec animation.)

LE RÉGISSEUR

Non, ce n'est pas possible. Baissez le rideau ! Baissez le rideau ! Eh bien, l'homme du rideau, qu'est-ce qu'il fait ? Il embrassait Antoinette.